

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Une troisième édition

Paul-François Sylvestre

Number 93, September 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41911ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1997). Une troisième édition. *Liaison*, (93), 15–16.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Liaison remercie la Fédération culturelle canadienne-française de son appui dans la préparation de ce dossier.

TONGA SOA ! C'est ainsi que l'on souhaite la bienvenue en malgache, langue nationale parlée par les gens de Madagascar. Voilà donc comment furent accueillis Louis Lefebvre, Yvan Dutrisac et Alain Bernard Marchand à leur arrivée à Antananarivo, en août dernier. Ces trois Franco-Ontariens ont fait partie de la délégation culturelle du Canada aux III^{es} Jeux de la francophonie.

Créés lors du Sommet de Québec, en 1987, les Jeux de la francophonie s'inscrivent dans le calendrier des grands événements internationaux. Ils visent à rapprocher les pays ayant en commun l'usage du français, à faire connaître l'originalité de la culture francophone autant dans son homogénéité que dans sa diversité et à mettre en évidence l'ensemble des pays de la francophonie et leur assurer des retombées de tous ordres. Les Jeux ont lieu à tous les quatre ans.

Les premiers Jeux, tenus en juillet 1989 à Rabat et Casablanca, au Maroc, ont réuni plus de 2 000 athlètes et artistes de trente-neuf pays. En juillet 1994, les Jeux de Paris regroupèrent quelque 2 000 athlètes et environ 750 artistes représentant quarante-six pays et gouvernements de l'espace francophone. Les Jeux de 1997 se déroulent à Antananarivo, capitale de Madagascar, du 27 août au 6 septembre 1997 (au moment d'écrire ces lignes, l'événement n'avait pas encore commencé) ; ils réunissent environ 500 artistes et 2 000 athlètes.

Suivant une formule unique, les Jeux de la francophonie comportent à la fois des compétitions sportives et des concours culturels. Les disciplines artistiques retenues pour les Jeux de Madagascar sont le conte, la chanson, la danse traditionnelle, la photographie, la nouvelle littéraire, la peinture et la sculpture ; les compéti-

tions sportives incluent le judo, le basket-ball féminin, l'athlétisme, le soccer, la boxe et le tennis féminin.

Lors des Sommets et des Jeux de la francophonie, la délégation canadienne est constituée de trois composantes distinctes : Canada, Canada-Québec et Canada-Nouveau-Brunswick. Ceci reflète le fait qu'il y a trois gouvernements du Canada qui participent de plain-pied à la Francophonie internationale. S'il n'y a pas de délégation ontarienne, c'est que l'Ontario n'est pas un gouvernement participant, mais il pourrait l'être.

À la demande du ministère canadien du Patrimoine, c'est la Fédération culturelle canadienne-française qui a été chargée d'organiser la sélection, l'organisation technique, la promotion et l'encadrement de la délégation culturelle au sein de la composante Canada. Toutes disciplines artistiques confondues, la Fédération a reçu cent vingt demandes. Tous les gagnants ont été choisis par un jury de leurs pairs ; ils sont : Marie-Jo Thério (Montréal) pour la chanson, Louis Lefebvre (Sudbury) pour le conte, Daniel Dugas (Moncton) pour la peinture, Yvan Dutrisac (Vanier) pour la photographie, Joe Fafard (Regina) pour la sculpture, Alain Bernard Marchand (Ottawa) pour la littérature et l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (Winnipeg) pour la danse traditionnelle.

Ces 85 artistes se joignent à 245 athlètes pour former la délégation « Canada ». Le Québec envoie aussi des concurrents pour chaque discipline. Pour sa part, le Nouveau-Brunswick a choisi de ne présenter que cinq artistes (aucun pour les catégories Conte et Danse traditionnelle).

D'une édition à l'autre, les Jeux de la francophonie ne proposent pas toujours les mêmes compétitions culturelles. Ainsi, lors des

MADAGASCAR en bref

- quatrième plus grande île au monde •
- une superficie de 587 000 km² •
- à 400 km au sud-ouest de l'Afrique •
- un peu plus de 13 millions d'habitants •
- capitale : Antananarivo (1 500 000 h) •
- population composée de 18 clans •
- 60 % des gens ont moins de 20 ans •
- 80 % des gens vivent en milieu rural •
- français et malgache, langues officielles •
- exportations : café, vanille, sucre •

premiers jeux, tenus au Maroc en 1989, il y avait sept catégories et le Canada y avait délégué les artistes suivants : Phil Comeau et Réjean Aucoin, de la Nouvelle-Écosse, en vidéo ; Julie West, de l'Ontario, en danse ; Jean Bélanger, de l'Ontario, en sculpture ; Wilfred Perreault, de la Saskatchewan, en peinture ; Richard Banister, de l'Ontario, en cuir ; Diane Roy, de la Colombie-Britannique, en tissage ; et Colin Everett, de l'Ontario, dans la catégorie des luthiers. Cette année-là, Wilfred Perreault avait rem-

La Francophonie
est cet humanisme
qui se tisse autour
de la terre : cette symbiose
des énergies dormantes
de tous les continents,
de toutes les races,
qui se réveillent
à leur chaleur
complémentaire.

LEOPOLD SEDAR SENGHOR

porté une médaille d'argent en peinture et Phil Comeau avait décroché le bronze en vidéo. Une médaille de bronze était également remise à Yvette Bourque, du Nouveau-Brunswick, dans la catégorie cuir. Le Québec raffait, pour sa part, cinq médailles.

Lors des Jeux de Paris, en 1994, sept compétitions culturelles avaient lieu. La composante Canada comprenait plusieurs artistes ontariens, soit Marc Charbonneau (peinture), Miguel Berlanga (sculpture), Brasse Camarade (chanson) et l'Ensemble folklorique Vive-la-joie (danse traditionnelle). On retrouvait également Gérald Laroche, de Saint-Boniface, dans la catégorie du conte, Pierre Beaudoin et René Caron, de la Colombie-Britannique, en productions télévisuelles, ainsi que Marie-Nicole Lamoureux, de l'Outaouais, en danse contemporaine. Le Canada a obtenu une médaille d'argent pour sa production télévisuelle, le Nouveau-Brunswick a remporté une médaille de bronze au niveau de la chanson, avec Janine Boudreau, et le Québec a mérité deux médailles, soit l'or en peinture (Marcel Barbeau) et le bronze dans la catégorie des contes (Jocelyn Bérubé).

Pour les troisièmes Jeux de la francophonie, le Québec envoie des représentants dans chacune des sept catégories : René Flageole, en chanson ; Michel Faubert, en conte ; Claude Bélanger, en photographie ; Suzanne Cloutier, en peinture ; Natalie Roy, en sculpture ; Jean-Pierre Girard, en littérature, et la troupe À pied levé, en danse traditionnelle. Le Nouveau-Brunswick envoie cinq artistes, soit Danny Boudreau (chanson), Ronald Goguen (photographie), Hannah Claus (peinture), Marie-Hélène Allain (sculpture) et Éric Cormier (littérature).

Dans les pages qui suivent, *Liaison* présente les trois Ontariens qui font partie de la composante Canada aux troisièmes Jeux de la francophonie ; il s'agit d'Alain Bernard Marchand (littérature), de Louis Lefebvre (conte) et d'Yvan Dutrisac (photographie). Des artistes de l'Ouest canadien et de l'Acadie font aussi partie de la délégation canadienne mise sur pied par la Fédération culturelle canadienne-française. Au niveau de la chanson, Marie-

Jo Thério défendra les couleurs du Canada avec *Comme de la musique* et *Évangéline*. Née à Moncton, installée à Montréal, elle obtient succès sur succès : rôle de Gertrude dans l'opéra **Nelligan**, tournée avec **Les Misérables**, finaliste au Festival de la chanson de Granby, prix Félix-Leclerc dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, en 1996. Aux jeux de Madagascar, Marie-Jo Thério sera accompagnée par Patrick Hamilton (guitare basse et choriste), Bernard Falaise (guitares et choriste) et Tony Albino (batterie). La critique a

déjà souligné son sens de la mélodie, du punch et de la phrase bien tournée.

C'est le sculpteur Joe Fafard, de Regina, qui représente le Canada à Antananarivo. Ses pièces, notamment ses célèbres vaches, sont connues partout au pays, voire à l'étranger. Dans le cadre des Jeux, il propose *Cibeau*, qui est la représentation stylisée d'un bœuf créé à l'aide d'une technique que le sculpteur a lui-même mise au point et qui consiste à utiliser de la styromousse comme modèle-perdu. Le principal matériau utilisé par Fafard est le bronze, qui « remonte très loin dans notre héritage et qui n'a certainement pas épuisé nos possibilités d'innovation », fait remarquer celui qui a ouvert sa propre fonderie.

En peinture, le Canada présente *Un océan bleu parfait*, de Daniel Dugas, artiste-poète qui a été directeur de l'atelier Imago (production d'estampes), à Moncton. Il s'agit d'une œuvre qui traite de la fragilité de la vie et de la force de caractère qu'il faut pour passer au travers. Selon le poète Gérald Leblanc, « Daniel Dugas fait partie d'une nouvelle génération d'artistes qui nous propose une vision du monde à la fois très personnelle et très contemporaine ».

Dans la catégorie de la danse traditionnelle, c'est l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, de Saint-Boniface, qui portera les couleurs canadiennes. La troupe, fondée en 1947, se compose de huit danseurs / danseuses et de deux musiciens ; elle s'est produite dans plusieurs provinces canadiennes, en France, en Espagne et aux États-Unis. Son spectacle s'intitule *Élan d'antan / Élan du temps*, une chorégraphie qui exprime, grâce au mouvement, le trajet parcouru par la culture canadienne-française à travers le temps et l'espace.

La délégation culturelle de la composante Canada est accompagnée de Jean Malavoy, chef de mission ; de Claude Faucon, directeur technique ; et de Martine Rheault, responsable des communications. Lyne Bossé assure l'encadrement administratif.

Paul-François SYLVESTRE